

PAR MOHAMED BOUHAMIDI  
mbouhamidi2001@yahoo.fr

**I**l faut avoir le cœur bien accroché pour se présenter devant les Algériens, solliciter leur vote et en même temps avouer un bilan catastrophique. Je me répète ? Comment faire autrement ? Car de quelque côté que vous retourniez la question, elle reste lancinante. Le pouvoir ou ses figures emblématiques ne peut venir, comme cela, nous raconter que l'Algérie, sans le pétrole, ne pèse qu'un milliard de dollars hors hydrocarbures, pas même la moitié de l'importation de sa nourriture après avoir géré cette même Algérie sans partage, sans discussion, sans la moindre possibilité de critique, sans le moindre débat contradictoire à la radio et à la télévision. Il ne peut venir, après avoir tenu d'une main de fer les destinées de l'administration, nous raconter que la politique agricole est inadaptée bien que très coûteuse en argent et en gaspillage, que la bureaucratie tue l'esprit d'initiative, décourage les investissements, ne combat pas le chômage, que les logements continuent à manquer, que la production de lait reste dramatiquement insuffisante, etc, etc. Il faut le faire ! Et croire qu'avec ce bilan pessimiste, les électeurs vont les replacer aux affaires avec 30% des voix pour le MSP selon Soltani, avec le deuxième rang pour le RND selon Ouyahia et restant la première force politique du pays pour le FLN selon Belkhadem, le bien inspiré. La question que je me pose est la suivante : si avec un tel bilan, ils sont sûrs de rester au pouvoir et de le rester sans partage, cela veut dire que dans ces élections ne comptent ni bilan ni programme. Alors qu'est-ce qui compte avec ce degré zéro de la politique ? Je vous le demande et je n'ai vraiment aucun début de réponse ; seulement une immense perplexité. Oui, je sais que dans des chroniques précédentes je vous ai parlé de la nature patriarcale de la société, des connivences entre le pouvoir et les structures tribales et claniques, des compromis toujours renégociés entre pouvoir central et ces forces sociales et politiques locales tribales et claniques. Mais cela n'explique pas ce discours des partis de la coalition. Il y a du culot à parler ainsi. Reste une hypothèse. Ils parlent pour parler, pour faire de jolies phrases car l'électeur dans cette affaire n'a rien à voir, qu'il vote, qu'il ne vote pas ou qu'il mette son bulletin au profit des autres. Cela se décide ailleurs, bien loin de la souveraineté de l'électeur. Très loin.

M. B.

**LE CONTREPIED  
DE BOUTEFLIKA**

**L**a décision de Bouteflika de convoquer le Conseil des ministres pour ce lundi, dernier jour de campagne électorale, a désarçonné plus d'un, notamment parmi les directions du FLN et du MSP qui comptent plusieurs ministres-candidats. Seul à tirer profit de cette programmation, le RND dont le patron, Ahmed Ouyahia, n'est pas concerné par cette réunion.



**Belkhadem ou Ouyahia ?**

A l'issue de la rencontre de Abdelaziz Belkhadem avec les handicapés et leurs parents samedi dernier dans le cadre de la campagne électorale, la majorité des vieilles dames présentes n'ont pas compris le pourquoi ni le comment de cette réunion à laquelle elles étaient conviées. L'une d'entre elles, d'ailleurs, n'a pas hésité à dire qu'elle n'a rien compris à sa campagne, et ne savait même pas s'il s'agissait de Belkhadem ou d'Ouyahia. Ce doit être l'effet de la chaleur et de l'attente qui a duré plus de 2h30 mn pour n'assister qu'aux 5 minutes vite fait en présence du chef du gouvernement.



**Une autorisation paternelle pour un pro**

Le déplacement du MCA en Italie pour y subir un... stage de fin de saison s'est déroulé en deux vagues.

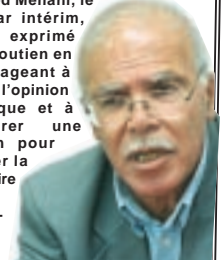
Le premier groupe a rallié Rome samedi matin, et le second, composé de quelques éléments, doit avoir lieu aujourd'hui. Un léger retard dû à des problèmes administratifs, explique-t-on du côté des Mouloudéens.

En fait de "problèmes administratifs", il s'agissait, pour le cas du Malien Lassana Diarra, de l'absence d'une... autorisation paternelle, document exigé par la représentation diplomatique italienne à Alger. Le joueur, âgé de à peine 18 ans, n'a récupéré le fameux sésame que samedi en fin de journée.



**Pour la mémoire d'El Hachemi**

Le frère du leader du MDS, feu Hachemi Chérif, a saisi la direction du parti hier pour dénoncer l'utilisation de la mémoire et de la photo de son frère par les candidats aux législatives sous le sigle du MDS. Ahmed Meliani, le SG par intérim, lui a exprimé son soutien en s'engageant à saisir l'opinion publique et à préparer une action pour sauver la mémoire d'El Hachemi.



**Boomerang**

En réaction à notre Périoscope daté du 7 mai 2007, et intitulé enquête à Alger, nous avons reçu la réaction suivante de la part de M. Benzerroug Layachi, inspecteur de l'éducation et de l'enseignement fondamental. Etant donné que je suis la personne visée par votre article, je démens toutes les informations publiées qui sont complètement fausses. En outre, il n'y a eu aucune enquête ouverte à propos de ce sujet qui devait être établie par la Direction de l'éducation d'Alger-Centre.

**Contre-boomerang**

Il est quand même étonnant que M. Benzerroug ait tenu à réagir à cette information alors que notre écrit ne fait aucune référence à l'identité de l'inspecteur ni au palier scolaire (primaire, CEM ou lycée). A ce propos, il s'avère que l'enquête est menée au niveau de l'Inspection générale du ministère de l'Education et non au niveau de l'académie d'Alger-Centre, comme rapporté par erreur.

**Salle vide**

La tête de liste du Front de libération nationale (FLN) à Alger a décidé, hier après-midi, d'annuler sa participation au meeting organisé à Aïn-Benian. Cette défection de dernière minute est à mettre sur le compte de l'absence de militants à ce meeting. La salle omnisports Ahmed-Moutchou de Aïn-Benian était en effet désespérément vide. « Monsieur le Ministre s'excuse de ne pas être parmi nous aujourd'hui car il a été retenu par des obligations d'ordre protocolaire. Il est actuellement en réunion avec le chef du gouvernement », a tenu à préciser le responsable de la kasma de Aïn-Benian. Ce dernier tentait vraisemblablement de tromper les quelques fidèles militants FLN de cette localité puisque Abdelaziz Belkhadem était hier à... Béchar.

